

quand les fleurs nous sauvent

les saisons de maia flore

galerie 5 rue jacques callot, paris VI
18 mars au 25 avril 2021

11h à 19h
tous les jours sauf lundi

DOSSIER DE PRESSE



robert furber (pépinériste), pieter casteels (dessinateur), henry fletcher (graveur),
twelve months of flowers : march, gravure en couleur, édition de the dietz press circa 1930
© quand les fleurs nous sauvent

maia flore, mount washington, 2020, tirage jet d'encre, 30x30cm, édition de 7,
© maia flore / VU

contact presse : maison message

virginie duval / 06 10 83 34 28 / virginie.duval@maison-message.fr

léa soghomonian / 06 85 68 80 35 / lea.soghomonian@maison-message.fr

... deux bras ont suffi pour faire à ma vie un grand collier d'air ...

Louis Aragon, « Il n'aurait fallu »,
in. *Le roman inachevé*, 1956

L'exposition « **les saisons de maia flore by quand les fleurs nous sauvent** » invite à traverser une année de poésie photographique au rythme de la sensibilité de l'artiste.

Les œuvres présentées à la vente, réalisées au cours des dix dernières années, mettent en évidence le lien intime que l'artiste entretient avec la nature en général, si ce n'est avec les fleurs en particulier. Toujours mise en scène dans ses compositions un brin surréalistes, et souvent teintées d'humour, elle expose rarement son visage, pour laisser le spectateur lui-même s'immiscer dans les espaces créés : « *je crée une intimité visuelle avec les paysages en trouvant dans la nature le lien avec le relief de notre corps humain* ». Le corps de **Maia Flore**, en prise avec la nature, devient alors un idéogramme universel qui permet à chacun d'expérimenter son propre ressenti ... là, une brise se fait doucement ressentir, ici le contact d'un arbre ou d'un parterre de fleurs nous rappelle à quel point nous sommes vivants.

Aux côtés de ses photos, la galerie présente aussi des dessins préparatoires de l'artiste, exemplaires uniques qui permettent de mieux appréhender sa démarche créatrice.

En ponctuation des œuvres de **Maia Flore**, sera exposée la remarquable série de gravures anglaises « **Twelve months of flowers** », œuvre conjointe de l'artiste **Pieter Casteels**, du graveur **Henry Fletcher** et du pépiniériste **Robert Furber**, dans une édition de The Dietz Press (circa 1930). Ce célèbre ensemble qui couvre chaque mois de l'année, consiste en une suite de spectaculaires bouquets de saison. Il est considéré comme le premier catalogue commercial d'horticulture dans son édition originale de 1731.

Ces douze mois de fleurs seront complétés par une création florale exclusive : le "bouquet du treizième mois" du renommé fleuriste parisien **Debeaulieu** dont les fascinantes compositions accommodent des fleurs intemporelles ou oubliées à des végétaux plus contemporains aux couleurs souvent électriques.

Pour ce nouvel opus, **Muriel Fagnoni** et **Julia Gai** choisissent en effet de renouer avec le télescopage des époques, cher à leur style de curation, et de retrouver **Maia Flore**, déjà exposée à la première édition de **quand les fleurs nous sauvent**.

Empreint d'onirisme, le langage visuel de Maia Flore procure une formidable respiration dans une époque contrainte et confinée. Avec ses tableaux photographiques d'une incroyable légèreté, Maia Flore nous fait du bien, et c'est plus que jamais nécessaire.

Portrait de l'artiste



maia flore, *espace vital*, 2019, tirage jet d'encre, 120x150cm, édition de 5,
© maia flore / VU'

Maia Flore est née en France en 1988, et vit aujourd'hui en Californie où elle s'est installée en 2018. Diplômée en 2010 de l'École des Gobelins, elle est aujourd'hui représentée par l'Agence VU'. Elle est lauréate du prix HSBC pour la photographie en 2015. Ses photographies sont régulièrement exposées en France et à l'international et ont intégré de prestigieuses collections telles que celles de l'arthothèque de Rome, du Musée Nicéphore Niépce, de la Fondation de France, de l'Opéra de Paris ou de la Mairie de Deauville.

Au gré de ses expériences et voyages, Maia Flore poursuit ses recherches sur la relation entre le corps et l'espace, afin "de questionner le sentiment que l'environnement provoque sur le corps" comme le résume l'artiste.

Son travail est connu pour plusieurs séries iconiques qu'elle a réalisées aux quatre coins du monde. Sa série « Sleep Elevations », débutée en Suède, se présente comme un voyage suspendu dans les souvenirs d'enfance. C'est suite à des recherches menées en Finlande, puis au Kala Art Institute de Berkeley en Californie, qu'elle réalise ses deux séries « Situations » et « Morning Sculptures », qui continuent d'explorer le potentiel poétique du médium photographique pour inviter le spectateur à partager un voyage infini.

Parallèlement à son travail personnel, Maia Flore met son regard au service de la presse. En 2013, dans le cadre d'une Carte Blanche d'Atout France et de l'Institut Français, elle met ainsi en scène le patrimoine français à travers son univers onirique avec la série « Imagine France – Le voyage fantastique » qui sera exposée à travers le monde. Suivront plusieurs autres collaborations institutionnelles portant sur le territoire français telles que « By the sea » (Atout France), « Playground » (Office du tourisme de La Grande Motte), « L'Enchantement va de soi » (Ville de Deauville), ou « D'îles en Lune », résidence de création avec la poète Albane Gellé sur le « territoire rêvé » de Saint-Malo (Association l'Art à l'Ouest).

"quand j'étais petite, le dessin que je faisais le plus souvent, c'était les quatre saisons"
Maia Flore



dessin d'enfant de maia flore représentant les quatre saisons
© maia flore

*Qui a fait les saisons ? Qui a fait l'hiver, l'été, l'automne et le printemps ?
La saison des amours, les saisons de Vivaldi, une saison en Enfer*

*Cette tulipe, je vous dis
Là voila qui sortie toute droite de la terre
Là voila qui s'élève chaque jour
Et s'ouvre*

*Sans peur, sans destination
Elle se fait embarquer dans cette danse d'Est en Ouest
D'un soleil qui joue les funambules*

*Je ne sais pas exactement ce qu'est le printemps
Je suis une fille d'automne*

*Dix mois à attendre les beaux jours ?
Dis moi pourquoi le printemps ne dure pas plus longtemps
Dis moi que vas-tu faire de ton été ?*

Maia Flore



maia flore, *islande*, 2019, tirage jet d'encre, 100x80cm, édition de 7
maia flore, *situations VII*, 2019, tirage jet d'encre, 30x40cm, édition de 10
© maia flore / VU'

« Twelve months of flowers »



robert furber (pépinieriste), pieter casteels (dessinateur), henry fletcher (graveur),
twelve months of flowers : april, gravure en couleur, édition de the dietz press circa 1930
robert furber (pépinieriste), pieter casteels (dessinateur), henry fletcher (graveur),
twelve months of flowers : august, gravure en couleur, édition de the dietz press circa 1930
© quand les fleurs nous sauvent

Cette remarquable série de natures mortes représentant les douze mois de l'année en fleurs est le résultat de la collaboration de trois personnalités de premier plan dans leurs domaines respectifs en Angleterre dans la première moitié du XVIII^e siècle : l'artiste **Pieter Casteels**, le graveur **Henry Fletcher** et le pépiniériste **Robert Furber**. Il est considéré comme le premier catalogue commercial d'horticulture dans son édition originale de 1731, et sera présenté dans une édition de The Dietz Press datée vers 1930.

Entrepris dans un but commercial afin de vendre des ensembles reliés de gravures colorées à la main à un groupe d'abonnés, cet ensemble a également servi de vitrine, en faisant office de catalogue de semences de haute qualité, pour la pépinière de Robert Furber à Kensington.

À ce titre, « Twelve months of flowers » représente un point déterminant dans l'histoire de l'illustration botanique et de la littérature horticole en Grande-Bretagne. Il est de plus en plus rare de trouver un groupe complet en aussi bon état, l'attrait de chaque mois ayant bien souvent entraîné la division des ensembles au sein des familles en fonction de divers anniversaires.

Le bouquet du treizième mois par Debeaulieu



crédit photo : Vincent Desailly

Fleuriste, designer, scénographe, mais aussi directeur artistique, Pierre Banchereau imagine ses compositions florales comme des tableaux colorés et minutieusement conçus.

Pour **les saisons de maia flore by quand les fleurs nous sauvent**, Pierre Banchereau complètera les « Twelve months of flowers » par son bouquet du treizième mois, "mois improbable" comme il le surnomme lui-même. Sans pour autant en dévoiler la création, il présentera un bouquet en prise avec l'époque réalisé spécifiquement pour l'évènement.

Sa démarche artistique consiste à marier intemporalité et modernité par de nouvelles associations de végétaux ou de couleurs. Aimant réhabiliter des fleurs oubliées, et les mêler à des éléments plus contemporains, les compositions de Pierre Banchereau sont à l'image de la démarche curatoriale de **quand les fleurs nous sauvent**: les oeuvres contemporaines prennent davantage de sens lorsqu'on les fait résonner avec des oeuvres du passé.

Les créatrices de *quand les fleurs nous sauvent* : Muriel Fagnoni et Julia Gai



Si Muriel Fagnoni n'avait pas fait HEC, elle aurait été fleuriste. Et d'ailleurs en 2015, elle obtient son CAP et passe nombre de ses week-ends à aider dans une jolie boutique du XV^{ème} arrondissement, tandis qu'elle est encore publicitaire dans une grande agence française, BETC, et y exerce en tant que Deputy CEO.

Pendant plus de vingt ans, elle nourrit à côté de son activité professionnelle d'autres passions - artistiques celles-ci - qui vont de l'architecture d'intérieur (Greta de l'Ecole Boulle) à la peinture et au dessin dans de nombreux ateliers, en passant par la création d'une startup dans l'univers de la joaillerie, ou même l'apprentissage du soufflage du verre. Début 2019, en écho à cette sensibilité plurielle, elle décide de lancer ***quand les fleurs nous sauvent*** - un « objet artistique non identifié » - autour de l'art et des fleurs, en s'associant à Julia Gai.

Si Julia Gai a la moitié de l'âge de Muriel Fagnoni, elle n'en est pas moins déterminée à faire partager sa vision du beau, et son amour pour l'art et les fleurs. D'ailleurs, l'érudite c'est elle, diplômée d'un master « Muséologie » à l'Ecole du Louvre.

Forte de ces connaissances qu'elle a brillamment acquises dans le Saint des Saints, elle apprécie pour autant l'approche intuitive, et pour ainsi dire iconoclaste, qui préside à la sélection des pièces qu'elles effectuent à deux, et qui doivent sans exception satisfaire l'une et l'autre du moment que leurs choix se portent sur des œuvres uniques ou en séries très limitées.

Aujourd'hui Julia a terminé son M2 - Média, Art, Création – à HEC, tandis que Muriel suit des cours sur l'art contemporain à l'Ecole du Louvre, histoire que leurs parcours se complètent parfaitement.

Mais ce qui les réunit, par-dessous tout, c'est leur volonté de faire partager une expérience artistique au plus grand nombre, sur un mode ouvert, vivant et décomplexé.



maia flore, *sleep elevations XIII*, 2006, tirage jet d'encre, 100x80cm, édition de 7
© maia flore / VU

Les visites se dérouleront dans le total respect des mesures sanitaires en vigueur à la date de l'ouverture, et quoiqu'il en soit, masque et gel hydro-alcoolique obligatoires à l'entrée.

Prochainement dans la même galerie : "le jardin secret de brooke didonato by quand les fleurs nous sauvent" - 9 au 20 avril 2021.